



Atlas de la Biodiversité

Communale

Inventaires et conclusions



Photo : Roland Chatain

Mars 2019

Le contexte de l'ABC

Pour tenter d'enrayer la perte de biodiversité, le Ministère de l'Ecologie et du développement durable lance, en mai 2010, les Atlas de Biodiversité Communale (ABC). La méthode pour réaliser ces ABC est définie par le Muséum National d'Histoire Naturelle.

C'est dans ce cadre que la commune de Pouldreuzic a confié la réalisation de l'ABC à l'association Bretagne Vivante (décision du conseil municipal du 24 novembre 2016).



Pour mener à bien l'ensemble de cet ABC, Bretagne Vivante s'est appuyée sur une équipe de 26 bénévoles, auxquels 6 salariés de l'association ont apporté leur expertise.

D'autres organismes ont aussi fourni des données pour les inventaires naturalistes : le Conservatoire Botanique National de Brest, le Groupe Mammalogique Breton, le Groupe d'ETudes des Invertébrés Armoricains ainsi que la société de chasse de Pouldreuzic. Nous remercions également les propriétaires pour leur accueil lors de ces inventaires.



Le coût total de l'opération, voisin de 13 400 €, est supporté par la commune de Pouldreuzic, aidé à hauteur de 20 % par le Conseil Départemental du Finistère.

L'entreprise Hénaff et le magasin Nature et Découvertes de Quimper ont apporté également une contribution financière.

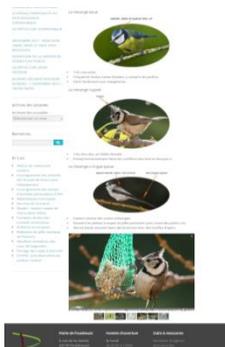
L'ABC en quelques dates

- décembre 2016 et janvier 2017 : analyse des données existantes
- 5 février 2017 : *présentation publique de la démarche ABC*
- juin 2016 à février 2018 : inventaires naturalistes

- 4 mars 2018 : présentation publique des résultats des inventaires
- mars à décembre 2018 : synthèse des connaissances et rédaction du rapport final
- 5 mars 2019 : présentation publique de la synthèse finale
- décembre 2018 à mars 2019 : fiches de préconisations

La communication

Pour favoriser la participation des habitants, des outils numériques ont été mis en place (adresse électronique, pages consacrées à l'ABC sur le site et la page facebook de la mairie) et quatre séries de plaquettes-réponses ont été distribuées dans divers endroits de la commune.



Une page du site de la mairie



Les plaquettes - réponses

Au cours de l'année 2017, nous avons organisé plusieurs événements à l'attention des Pouldreuziccois : sorties nature, conférences, exposition photographique, opération « oiseaux des jardins », et les 14 numéros de la « lettre de l'ABC » ont présenté la faune et la flore communales, ainsi que le travail d'inventaire réalisé par Bretagne Vivante.



Une sortie à Gourinet



Expo photos à l'été 2017



La lettre de l'ABC

Les résultats des inventaires

Pour avoir l'état actuel des connaissances, seules les données obtenues depuis le 1^{er} janvier 2000 ont été prises en compte.

Avec les prospections menées entre le 1^{er} juin 2016 et le 31 janvier 2018, 18 463 données ont été accumulées correspondant à 1 335 espèces de plantes et d'animaux. Elles sont réparties comme suit :

Groupe taxonomique	Nombre de données	Nombre d'espèces
Flore	2 771	507
Oiseaux	12 486	216
Mammifères	294	28
Amphibiens	122	7
Reptiles	85	6
Insectes	2 705	571

On constate que la grande majorité des données concerne les oiseaux ; il y a en effet beaucoup d'espèces d'oiseaux et ce sont des animaux assez faciles à voir et à entendre.

Si pour la flore et les vertébrés, l'inventaire peut être considéré comme pratiquement complet, ce n'est pas le cas pour les insectes et autres invertébrés, bien trop nombreux pour être systématiquement recherchés.

La flore

Pour les fougères et plantes à fleurs, nous avons identifié 507 espèces, ce qui représente 30 % environ de la flore finistérienne. Lors de l'ABC, les botanistes de Bretagne Vivante ont rajouté environ 140 espèces à la flore répertoriée initialement par le Conservatoire National Botanique.

Parmi celles-ci, une plante très rare a été trouvée à Laraon. Il s'agit de l'ammi élevé, dont les fleurs ressemblent à celles de la carotte, et qui n'avait été vue qu'une seule fois au XXe siècle en Finistère. On dénombre au total 23 espèces végétales soit protégées, soit classées dans la liste rouge de la flore du Massif armoricain ; c'est le cas par exemple de la petite centaurée du littoral ou de la filipendule vulgaire.



Ammi élevé



Petite centaurée du littoral



Filipendule vulgaire

Récemment, Pouldreuzic a vu s'installer plusieurs plantes classées comme invasives ; 11 d'entre elles sont des invasives avérées (renouée du Japon, herbe de la pampa, laurier-palme ...) qui n'étaient pas répertoriées sur la commune avant l'année 2000. Deux espèces sont à surveiller particulièrement : la jussie, trouvée sur les bords de l'étang de Penhors, et le baccharis, présent dans une propriété à Kervet.



Ail triquètre



Jussie



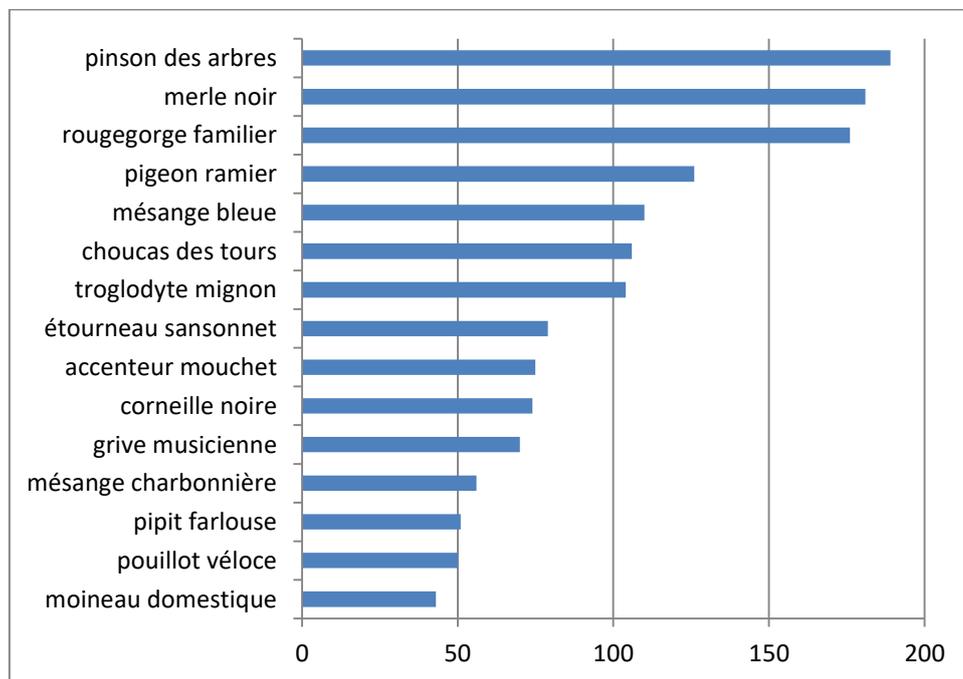
Baccharis

Les oiseaux

La baie d'Audierne est réputée pour la richesse de son avifaune et Pouldreuzic n'échappe pas à cette règle car 216 espèces d'oiseaux ont été observées entre 2000 et 2018. Nombre d'oiseaux hivernants ou de passage sont vus principalement sur la partie littorale. Au total, on a dénombré 78 espèces se reproduisant sur la commune.

Pour étudier cette avifaune, ont été mises en place des méthodes adaptées : parcours de 3 km pour les oiseaux hivernants, points d'écoute répartis sur toute le territoire communal pour les oiseaux nicheurs, écoute nocturne pour les chouettes ... Ceci a permis d'acquérir suffisamment de données pour une analyse quantitative.

Ce premier tableau indique les 15 espèces les plus abondantes en hiver



Toutes ces espèces sont généralistes, c'est-à-dire qu'elles peuvent fréquenter un grand nombre de milieux.



Pinson des arbres



Troglodyte mignon



Grive musicienne

Le tableau suivant montre le nombre d'espèces nicheuses en fonction du type de milieu.

Type de milieu	Lieu-dit	Nombre d'espèces par point
Littoral	étang de Gourinet	22
Bocage	Kerguelven	18
	Pont Saladen	17
Bois	Créménec	20
	Kervorden	20
Milieux ouverts cultivés	Trozang	11
	Kerscodérien	13
Zones humides	Soconan	25
	Laraon	23
Milieux urbanisés	Moriou	14
	Kerguiden	14

On voit que les zones humides et les zones littorales sont les plus favorables aux oiseaux. Viennent ensuite les zones bocagères et les boisements. Les milieux urbanisés et, surtout, les plateaux cultivés sont moins accueillants pour les oiseaux.

Dans l'avifaune nicheuse, on trouve onze espèces à fort enjeu de conservation : le busard des roseaux, le grand gravelot et le gravelot à collier interrompu, le pipit farlouse, la bouscarle de Cetti, le phragmite des joncs, la fauvette grisette, le bouvreuil, la linotte, le bruant jaune et le bruant des roseaux. La moitié de ces espèces niche sur le littoral. Trois autres oiseaux qui se reproduisaient aussi en zone littorale ont disparu de la commune entre 2000 et 2018 : il s'agit du pipit maritime, du traquet motteux et du bruant proyer.



Busard des roseaux



Linotte mélodieuse



Traquet motteux

Les mammifères

Seuls les « grands mammifères » ont été recherchés car l'étude des micromammifères (souris, mulots, musaraignes ...) nécessite du matériel et des autorisations de piégeage. Comme la plupart de ces animaux est nocturne, des pièges-photos à infrarouges ont été posés en plusieurs endroits. Au total, chauves-souris comprises, ce sont 28 espèces de mammifères qui ont été observées. Si on excepte le renard et le lapin, victimes des maladies, les grands mammifères se portent assez bien sur Pouldreuzic ; ils profitent notamment des zones boisées et des vallées humides où ils peuvent s'abriter.

Pour les chauves-souris, une campagne d'enregistrement des ultrasons sur trois nuits en juin 2017 nous a permis d'en repérer 11 espèces. On peut signaler deux espèces classées vulnérables sur la liste rouge régionale : la barbastelle, bien présente notamment autour de Morvé, et le grand rhinolophe, dont deux colonies sont connues sur les communes limitrophes, l'une à Plozévet, l'autre à Plovan.



Chevreuils de nuit



Oreillards gris



Ragondin

Les reptiles

Les reptiles étant très discrets, nous avons installé en plusieurs endroits de la commune des plaques de caoutchouc sous lesquelles ils viennent se réchauffer. Elles ont attiré principalement des orvets et des lézards verts.

Au total, nous avons dénombré 6 espèces de reptiles (orvet, vipère péliade, couleuvre à collier, lézard vert, lézard des murailles et une espèce introduite, la tortue de Floride). Le lézard des murailles n'a été vu qu'une fois alors qu'il est habituellement assez courant sur le littoral. L'espèce la plus sensible est la vipère dont les effectifs diminuent fortement en Bretagne ; elle n'a été vue que 5 fois lors de l'enquête.



Lézard vert



Vipère péliade



Tortue de Floride

Les amphibiens

Pour trouver grenouilles ou salamandres, nous avons prospecté les plans d'eau, de jour comme de nuit. Sur les 7 espèces trouvées (salamandre, triton palmé, crapaud commun, rainette verte, grenouille verte, grenouille agile et grenouille rousse), seule la dernière est classée vulnérable. Une prospection systématique des bords de cours d'eau a permis de découvrir ses sites de pontes, tous situés dans le nord-est de la commune, comme à Lesvili où plus de cinquante pontes ont été trouvées dans une prairie humide.



Salamandre tachetée



Grenouille rousse



Ponte de grenouille rousse

Les invertébrés

Les insectes étant beaucoup trop nombreux pour qu'on puisse envisager un recensement exhaustif, seuls deux groupes étaient prévus dans l'étude : les papillons de jour et les libellules.

40 espèces de papillons de jour ont été trouvées, ce qui représente 47 % de l'ensemble des espèces bretonnes. La grande majorité de ces espèces (piérides, vulcain, citron) fréquentent surtout les prairies, les haies et les lisières boisées. On peut aussi signaler deux espèces rares et en régression, toutes deux observées à Kergreis : le petit collier argenté, espèces des prairies et landes plutôt sèches, et la mélitée du mélampyre, qui fréquente des zones plus humides.



Aurore



Petit collier argenté



Mélitée du mélampyre

La faune de Pouldreuzic compte 26 espèces de libellules, toutes plus ou moins liées aux plans d'eau. L'agrion de Mercure est une espèce protégée présente en trois endroits au nord-est de la commune alors que l'aeschne affine préfère les roselières et étangs littoraux.

Sur les 19 orthoptères (grillons, criquets et sauterelles) recensés, trois figurent sur la liste rouge des espèces menacées : le conocéphale des roseaux et le criquet ensanglanté fréquentent les prairies humides alors que le grillon manchois vit dans sur les plages de galets. Ce petit grillon a une répartition mondiale très limitée ; c'est certainement l'espèce la plus rare de la commune.



Agrion de Mercure



Criquet ensanglanté



Larve de grillon manchois

Pour les autres invertébrés, on peut noter la présence de l'escargot de Quimper, espèce protégée, dans les espaces boisés du nord de la commune, ainsi que la découverte d'une sangsue, la glossiphonie, jamais observée auparavant dans tout l'Ouest breton.



Escargot de Quimper



Glossiphonie

Les milieux

Les espèces animales et végétales les plus menacées sont celles qui vivent dans des milieux particuliers. Il était donc nécessaire de recenser ces milieux, notamment ceux présentant un caractère naturel plus marqué, puis de les cartographier.



Falaise côtière à Palud Gourinet



Chemin creux au Pistigou



Le bocage à Kerintec



Zone de culture à Penhors



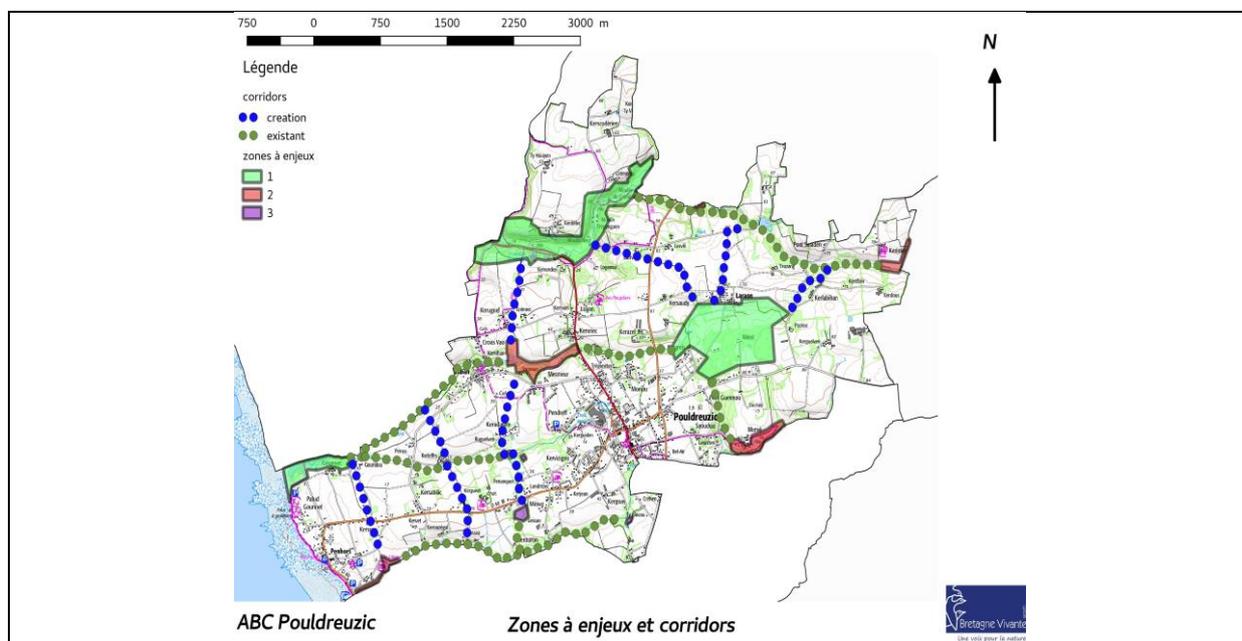
Bois humide à Trozang



Mur végétalisé au bourg

Zones à enjeux et corridors

Pour définir la Trame Verte et Bleue (TVB) de la commune, il convient d'abord de repérer les zones les plus intéressantes pour la biodiversité : ce sont les « zones à enjeux ». Elles sont obtenues à partir des inventaires précédents ; une zone à enjeux comporte à la fois des milieux naturels intéressants et des espèces inscrites sur diverses listes de conservation (espèces protégées, listes rouges, espèces TVB ...). Sur la carte suivante, elles sont classées par ordre d'importance.



Pour pouvoir s'adapter aux divers changements, faune et flore doivent pouvoir se déplacer ; c'est la fonction des « corridors écologiques » qui doivent relier les zones à enjeux entre elles. Avec les fonds de vallées, haies, boisements, certains de ces corridors existent déjà (en vert sur la carte) mais d'autres sont à créer (en bleu).

Quelques préconisations

La gestion pratiquée jusqu'ici dans les zones à enjeux et les corridors existants ont permis jusqu'ici de maintenir un état satisfaisant pour la biodiversité ; il s'agit donc de la poursuivre. Il faut cependant veiller à ce que les fonds de vallées ne se ferment davantage pour conserver les rares prairies humides permanentes de la commune. La seule petite zone de lande à bruyère qui subsiste à Pouldreuzic, près de Kerdélec, devrait être entretenue pour éviter son boisement progressif.

Dans la vallée de La Virgule, les zones boisées sont à préserver, tout en respectant la régénération naturelle.

Plusieurs plans d'eau, comme à Kerléver, voient leurs berges envahies par une végétation trop abondante. Une fauche d'entretien devra être menée régulièrement pour maintenir une strate herbacée, favorable aux amphibiens et libellules.

L'étang de Gourinet est une zone très favorable aux oiseaux mais le dérangement humain diminue fortement les possibilités d'accueil du site, que ce soit pour les espèces nicheuses ou pour les hivernants. On peut envisager de limiter l'accès du côté intérieur du cordon de galets par un monofil.

La création de nouveaux corridors écologiques se fait par plantation de haies, ou mieux, par des talus boisés, qui pourront compléter le maillage existant. Ces haies et talus contribuent également à la protection contre le vent et l'érosion des sols.

De nombreuses autres actions peuvent être mises en œuvre pour favoriser la biodiversité : faucher tardivement les chemins et bords de routes, détruire les plantes invasives, limiter le plus possible l'utilisation de pesticides, maintenir les arbres morts, etc.

Et maintenant ?

Les études scientifiques qui paraissent régulièrement dans la presse font état de la diminution spectaculaire de nos oiseaux ou nos insectes, et nous montrent qu'il est urgent d'agir.

La prochaine révision du Plan Local d'Urbanisme sera bien sûr l'occasion d'intégrer les conclusions de l'ABC dans la politique d'aménagement de la commune. En plus de la préservation des zones à enjeux un classement des haies peut, par exemple, être envisagé.

Mais préserver la faune et la flore de Pouldreuzic est l'affaire de tous et, que ce soit dans son jardin, sur son exploitation agricole ou sur les terrains communaux, chacun peut, à son niveau, y participer.



Crédit photographique : Christian Boin, Gaétan Guyot, André Fouquet, Philippe Scordia, Bernard Trébern